

## TROISIÈME TRAITÉ.

## UN SOUFFLET SUR LA JOUE DES MÉCHANTS.

Adoration à Gaṇeṣa! Adoration aux précepteurs spirituels [qui suivent la loi] de Dakṣiṇāmūrti (Śiva)!

1. Adoration à Dakṣiṇāmūrti, qui est sans commencement, et qui est le commencement de toutes choses, qui est enveloppé par Mâyâ, et qui est [réellement] affranchi d'elle, qui n'a pas de forme et qui en revêt une!

2. Je m'incline devant la souveraine de l'univers, qui a créé le monde, qui le conserve et qui le détruit à la fin de chaque Kalpa; devant celle qui, nommée unique, nourrit de son intelligence, à l'aide des qualités, Brahmâ, Hari et Hara; et qui, après leur avoir donné Sâvitri, Râmâ et Umâ ses filles, recevant alors de chacun d'eux un culte individuel, voit la totalité des choses sous la forme desquelles elle est vue elle-même <sup>(1)</sup>.

3. Après m'être incliné devant le bel amant de la belle Déesse, je vais exposer la décision des livres sacrés sur la question de savoir si le livre nommé *Dêvîbhâgavata* est ou n'est pas l'ouvrage du sage inspiré.

4. Il ne faut pas dire qu'en vertu de l'étymologie du mot *Bhâgavata*, qu'on explique ainsi: « Le Bhâgavata est le livre de Bhagavat, » ce soit le Bhâgavata même des Vâichṇavas qui est compris [dans la liste des Purâṇas]; car le Bhâgavata qui fait autorité pour les Vâichṇavas, est compté au nombre des Upapurâṇas <sup>(2)</sup>.

5. Voici ce qu'on lit dans le *Dêvîbhâgavata*; c'est Sûta qui parle: « Que les chefs des solitaires écoutent, je vais énumérer les Purâṇas, conformément

<sup>1</sup> Cette stance obscure, dont je n'ai peut-être pas saisi tout le sens, me paraît offrir une assez grande analogie avec la description que les Kabir Panthis donnent de l'origine de la triade, et que M. Wilson nous a fait connaître dans son Mémoire souvent cité sur les sectes religieuses des Hindous. (*Asiat. Res.* t. XVI, p. 71 et 72; et surtout, p. 105, note.)

<sup>2</sup> Cette assertion n'est pas exacte, du moins à l'égard des listes qui sont à ma disposition; le Bhâgavata n'est pas plus mis au nombre des Upapurâṇas que le *Dêvîbhâgavata* ne l'est au nombre des dix-huit Purâṇas. Voyez cependant une liste donnée par M. Wilson (*Mack. Collect.* t. I, p. 48), dont j'ai parlé plus haut, p. LXXVII, note 3, et que je rappellerai tout à l'heure.